





REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA

Tanindrazana - Fahafahana - Fandriamana

Diplôme de Bachelier de l'Enseignement Technique

Le Ministre de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique, et par délégation le Président de l'Université d'Antananarivo,

**ETUDE - CONCEPTION - REALISATION
POUR LA MISE EN PLACE ET
L'UTILISATION DE DIPLÔMES
SECURISÉS NATIONAUX AU NIVEAU
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**


NUMÉRO D'APPÊL : 05 3 60 09 537

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique



A partir du constat de l'existence d'un **nombre important de faux diplômes** lors de contrôles systématiques au niveau de certains services de la fonction publique et des entreprises privées, l'Université d'Antananarivo, fidèle à la politique sur la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption, a conçu un projet sur la **mise en place d'un diplôme sécurisé** d'envergure nationale.

RÉSULTATS D'UN CONTRÔLE SYSTÉMATIQUE AU NIVEAU D'UN MINISTÈRE ET D'UNE ENTREPRISE SEMI-PRIVÉE



	<i>Taux d'utilisation de faux diplômes</i>	<i>Observations</i>
<i>Ministère</i>	4,5 %	3 agents à la veille de leur retraite ou en position de retraite dont un haut emploi de l'état
<i>Entreprise semi-privée</i>	5,7% sur un total de 1755 employés	38% sont des cadres de l'entreprise

La prolifération de ces faux diplômes a permis d'identifier les causes suivantes:

- 1. Assainissement des examens de l'Enseignement supérieur et en particulier l'examen du baccalauréat de l'enseignement secondaire, premier diplôme universitaire.**
- 2. Fabrication de faux diplômes difficilement décelables grâce à l'évolution de la technologie.**
- 3. Le nombre impressionnant des sortes de diplômes dispensés par les différents établissements qui rend le contrôle quasi impossible.**
- 4. Le relèvement du niveau de recrutement au sein de la Fonction Publique et des Sociétés Privées**

ETAPES DE DÉROULEMENT DU PROJET

- Recherche de partenariat
 - Dès que la nécessité de créer des diplômes sécurisés a été établie, la Coopération Française, par le biais de son Service de Coopération et d'Action Culturelle en particulier le MADSUP grâce à son volet appui institutionnel, avait accepté de financer le projet.
 - Nomination d'un coordonnateur national pour les diplômes sécurisés.
- Le premier travail: étude et la conception du support papier ainsi que les différents niveaux de sécurisation.
- Identification de l'imprimerie répondant aux différents critères de sécurisation.
- Contact et convention avec l'imprimeur éditeur
 - Détermination des matériels utilisés pour la confection des diplômes (encre, imprimante, matériels de contrôle d'authenticité...)

ETAPES DE DÉROULEMENT DU PROJET (suite)

- Commande et acheminement des diplômes vierges. (sécurité du transfert et procédures administratifs d'introduction sur le territoire).
- Création d'une chambre forte normalisée au sein de la Présidence de l'Université d'Antananarivo pour le stockage des diplômes vierges.
- Mise au point des différents diplômes dispensés par l'Université d'Antananarivo.
- Logiciel de tirage automatique des diplômes.
- Stage de formation dans les 5 autres Universités.
- Par l'intermédiaire des médias, préparation psychologique de la population universitaire et du public à saisir les avantages de la normalisation et de la sécurisation de ces diplômes.
- Gestion de la pérennité des diplômes sécurisés.

Les acteurs impliqués par le projet

- la Coopération Française (ayant financé le projet)
- les 6 universités (une pour chaque province autonome)
- Le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique
- Le Ministère des Finances et du Budget (la direction des Douanes pour l'introduction des diplômes vierges sur le territoire national)
- L'imprimerie éditeur des diplômes vierges.

Obstacles

1. Sur l'étude et la conception des diplômes vierges.
 - Pour la pérennité du projet, étude de l'évolution de la technologie dans les domaines de la photocopie et du scanner, prévoir toutes les possibilités techniques futures pour pallier à toute éventualité de faux diplômes .
 - Etudier le rapport efficacité de protection / prix pour un revient minimum cependant efficace.

D'où l'adoption de sept (7) niveaux de sécurisation pour pallier à toutes éventualités de falsification.

2. Identification de l'imprimerie capable de réunir les 7 niveaux de sécurisation.
3. Sélection des matériels adéquats pour la confection des diplômes définitifs (imprimante, encre, matériel de contrôle,...)
4. Instauration au niveau des 6 universités des transformations de locaux normalisés pour la gestion et le stockage des diplômes.
5. Sensibilisation de la population universitaire et du public pour la nécessité l'uniformisation des diplômes de l'Enseignement Supérieur.

Une certaine résistance est à prévoir au niveau des institutions supérieures privées non homologuées par l'état, le système met en doute la valeur de leur formation.

6. Organisation de la gestion des diplômes nationaux tant au point de vue de la gestion des diplômes vierges que de la gestion des consommables.

Le nombre annuel de diplômes confectionnés est en moyenne de 30 000 (trente mille).

Facteurs ayant favorisé la réussite de la mise en place des diplômes sécurisés.

- ❖ Constat du taux important des faux diplômes, diminuant la confiance nationale et internationale de la valeur des vrais diplômes.
- ❖ La garantie du niveau pédagogique national et international du document.
- ❖ Le contrôle facile par 2 systèmes de sécurisation au niveau du public de l'authenticité du diplôme, évitant:
 - La création de faux diplômes
 - La falsification des informations variables sur le document (nom, date de naissance, mention,...)
- ❖ La lutte contre la corruption
- ❖ La bonne gouvernance des examens de l'Enseignement Supérieur

L'initiative a abouti à la disparition des tentatives d'établissement des faux diplômes.

Cependant, nous avons remarqué qu'actuellement les faux se pratiquent au niveau des certificats provisoire de réussite.

La solution pour décourager ces actions est la limitation de la validité de ces certificats à 6 mois.

L'initiative a permis de simplifier la certification des copies conformes des diplômes. Auparavant le contrôle se faisait uniquement au niveau de l'Université émettrice détentrice du registre de réussite, actuellement le contrôle d'authenticité du diplôme peut se faire au niveau de chaque présidence des 6 universités détentrices des appareils de contrôle évitant aux diplômés de faire un déplacement de plusieurs centaines sinon un millier de kilomètres.

La population concernée par le projet est en premier lieu les étudiants et les nouveaux bacheliers, l'administration vient en second lieu.

Ainsi, le contrôle des diplômes sera dorénavant plus accessible à tous les niveaux.

Dans un cadre plus général, ce projet entre dans la lutte contre la corruption au niveau national. Il contribue ainsi à la bonne gouvernance de l'université .

Il contribue, après l'assainissement des examens d'état en particulier le baccalauréat de l'enseignement secondaire, au rétablissement de la confiance auprès de la population des examens d'État.

Au niveau international, ces nouveaux diplômes sécurisés permettent de garantir le niveau pédagogique des titulaires, vis a vis des universités en convention avec les universités malgache.

La confection de ces diplômes constitue une source de recette propre à l'Université. Elle contribue à une participation de 2% du budget annuel

A l'heure où Madagascar se prépare pour entrer dans le système LMD (Licence, Masters, Doctorat), il est nécessaire de rétablir le niveau et la valeur du diplôme malgache sur le plan internationale: en quelque sorte la mondialisation du niveau pédagogique du diplôme.

Conclusion


Le diplôme en tant que témoin du niveau pédagogique d'une personne, devra être hissé à un niveau de confiance maximum pour justifier le niveau des ressortissants d'un État.

A Madagascar, par laxisme ou négligence, ces diplômes ont perdus de leur valeur.

Le présent projet, dans un souci de bonne gouvernance et dans la politique de l'état pour la lutte contre la corruption, a été mis en place.

Malgré le temps relativement court (1 an) de sa mise en place, l'action semble déjà porter ses fruits :

- Diminution des faux et falsifications
- Retour progressif de la confiance de la population des examens dans l'Enseignement Supérieur.
- Bonne gouvernance dans la gestion des diplômes
- Source de recette propre pour les Universités
- avantage non négligeable dans la certification des copies des diplômes par la normalisation et l'uniformisation des diplômes de l'enseignement supérieur.

A painting of a rural landscape. In the foreground, a dirt road with deep tire tracks leads towards the background. A horse-drawn cart is being pulled along the road by several horses. A person is visible on the cart. To the left, there is a house with a dark roof and a large tree with purple blossoms. The background shows rolling green hills under a blue sky with light clouds. The overall style is that of a traditional oil painting.

En conclusion générale, nous pouvons constater que l'uniformisation des diplômes sécurisés de l'enseignement supérieur a contribué en plusieurs points à réaliser la politique des Universités de Madagascar, d'une part à la lutte contre la corruption et d'autre part à asseoir la confiance universelle de la valeur des diplômes dispensés.